

Homélie de l'aurore du samedi 1^{er} août 2015

Le Calice du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la délivrance de nos enfants non-nés et de notre prochain

Lévitique 25, 1.8-17

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 7-8

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 14, 1-12

Un peu avant la Messe je pensais à ces chrétiens qui sont décapités, qui sont égorgés. Franchement, ils ont une vie sur la terre... Ils sont la plupart du temps assez pauvres, ils ne font rien de mal, ils sont de très bons prêtres alors du coup ils sont très pieux, ils sont très chrétiens, ils ne volent pas, ils sont très respectueux, ils ont la crainte de Dieu, ce sont des gens délicats, ils sont fidèles, et puis d'un seul coup arrive un moins que rien qui leur coupe la tête du jour au lendemain, on ne sait pas pourquoi.

Ce n'est pas du tout comme saint Paul : après avoir converti presque une douzaine de pays et de peuples, on le juge à Rome : c'est glorieux, il avait fait quelque chose.

Et pour Jean Baptiste il y a quelque chose aussi de bizarre. Le motif de sa condamnation est un petit froufrou, une petite affaire d'indonnance. Il est mort martyr à cause de ça. Ce n'est pas glorieux, il est mort sans gloire.

C'est significatif parce que Jésus, à bien regarder, est mort sans gloire aussi. Les motivations effectives sont celles de gens qui sont moins que rien, et uniquement parce que : « Peut-être que je n'aurai plus la main sur la caisse du Temple », ou des choses de ce genre. Il est mort sans gloire.

Et tous ces Arabes chrétiens qui meurent sans gloire ! Personne ne sait qu'on leur a fait ça. Ils se retrouvent de l'autre côté, il y a Jésus. Mais humainement il n'y a strictement rien qui puisse nourrir l'espérance.

Saint Jean Baptiste est quelqu'un qui est né dans ce qu'il y a de plus pur, dans ce qu'il y a de plus saint, dans ce qu'il y a de plus élevé, il a participé à ce qu'il y a de plus grand aux yeux

de Dieu, aux yeux de l'éternité, aux yeux de l'histoire de la grâce, aux yeux des Anges, et il a terminé sa vie comme ça.

C'est pour ça que l'Évangile qui nous est donné veut dire quelque chose : Jésus est mort sans gloire. La petite jeune fille, la petite vierge – pourtant on ne peut pas dire que c'était des gens qui étaient très chastes mais la petite était encore vierge – a été la médiatrice de la mort. C'est la tête qui a été coupée et apportée sur un plateau. Tous les Pères de l'Église disent que cet Évangile cache derrière la manière dont cela s'est produit les dessous divins de la mort de Jésus : la Tête a été emportée, la Tête a été détachée de nous les membres, le Christ est monté au Ciel.

Et qui a amené sur le plateau la Tête de Jésus pour la montée au Ciel ? C'est la Vierge d'Israël, c'est Marie. Marie est Médiatrice de la Rédemption, elle a livré son Fils à la demande de sa mère, c'est-à-dire à la demande de tous ceux qui vivent de la grâce messianique et qui réclament : « Seigneur sauve-nous ! *Hosanna ! Hosanna Yahvé Sabaoth !* » Le Seigneur *Adonai Elohim* est tout-puissant mais quand nous disons : « Sauve-nous, ô Seigneur ! », *Yahvé Sabaoth* est Celui qui se met devant nous pour prendre les coups à notre place et qui se met derrière si l'ennemi est par derrière.

Le Christ a appris à Moïse qu'il fallait dans la grâce messianique supplier que le Salut soit donné par le Messie, et que le Messie serait un serviteur souffrant. C'est à la demande de ceux qui sont dans la grâce que la Vierge obtient cette grâce de la Rédemption par la Tête du Corps mystique du Christ vivant entier dont nous sommes les membres, et elle apporte le plateau.

La foi fait que nous ne vivons pas les choses humainement, nous vivons les choses selon la Volonté éternelle d'Amour du Père, du coup ce n'est plus la même lecture.

Ces enfants que nous avons vus se faire égorger, ils pouvaient bien sûr humainement dire : « C'est vraiment pitoyable ! ». Certains musulmans doivent se dire : « Franchement ça ne vaut pas la peine d'être chrétien ! Ces pauvres chrétiens n'ont rien, ils terminent comme ça et personne ne bouge. » De l'occident à l'orient et du nord au midi, tout le monde trouve ça normal, on ne le regarde même pas. Tandis que si le fils ou la maîtresse de je ne sais pas qui s'est fait une égratignure, on en parle dans tous les journaux. S'il y a un médicament n'est pas bien, on en fait des scandales dans le monde entier. Mais Jésus crucifié, ce n'est rien, on n'en parle pas. Quand Jésus a été crucifié, il n'y a que la nature qui a parlé. L'esprit du monde est terrible !

Le petit qui a dit : « Jésus, Jésus ! » quand on l'a égorgé, lui il voyait les choses autrement, saint Jean Baptiste voyait les choses autrement, Jésus voyait les choses autrement que les apparences.

Nous voyons autrement que les apparences de l'Hostie et de la Coupe, nous voyons dedans autre chose. La goutte de Sang qui est dans le Calice, c'est l'Amour éternel de Dieu qui fait vivre notre corps de résurrection pour qu'il aille au-delà de la résurrection, parce que le Sang de Jésus est l'Amour éternel de Dieu qui va jusqu'à la matière vivante et qui fait éclater, si je puis dire, les espaces de la Résurrection en allant beaucoup plus loin que le Ciel de la Résurrection pour tapisser de l'intérieur un Amour vraiment divin honorant la Personne même de Dieu, glorifiant Dieu.

C'est pour cela que ça vaut la peine de vivre et de mourir sans gloire.

Du moins, d'en être heureux, c'est un bon signe.
Sans sécurité, sans gloire.

Les enfants...

Vous voyez les mamans qui ont eu des enfants qui ne sont pas nés...

Tout de même, quand c'est en clinique, les enfants, nous le pressentons, donnent leur acquiescement en la Présence du Verbe de Dieu « qui illumine tout homme à l'instant où Il le crée dans ce monde » (Prologue de l'Évangile de saint Jean). Il y a quelque chose de grand dans l'oblation de l'innocence crucifiée d'un enfant. Et puis la maman s'en rappelle, non pas parce que c'est un côté culpabilisant ou traumatisant, mais parce qu'il y a quelque chose, humainement, qui reste grand dans l'oblation libre de l'enfant qui accepte de s'offrir dans l'amour, la lumière, l'espérance, la confiance en une humanité qui est en train de le broyer.

Mais la même maman, lorsque ce sont des enfants qui ne se voient pas ?

Par exemple avec le stérilet, ça ne se voit pas, personne n'en sait rien, la maman elle-même fait semblant de penser qu'il n'y a rien.

Et avec les pilules...

Il y a deux catégories de pilules :

Les pilules contraceptives qui empêchent la conception parce que les cycles féminins sont arrêtés, il n'y a pas d'ovulation, il n'y a plus de règles.

Et les pilules contraceptives, apportées sur un plateau, remboursées bien sûr, qui empêchent l'enfant après sa conception d'aller se nidifier. Ce n'est pas un stérilet, c'est chimique. Le processus n'est interrompu que dans certaines périodes du cycle féminin, cela permet à la femme de continuer à avoir un peu ses cycles.

Ces enfants-là n'existent pour personne.

On peut faire des statistiques sur les enfants non-nés à cause du stérilet, mais il est strictement impossible de faire des statistiques sur les enfants non-nés à cause des pilules contraceptives. Il y a beaucoup de petites jeunes femmes qui prennent ça, et c'est pour ça que ça fait un nombre énorme, énorme d'enfants non-nés. Déjà le stérilet multiplie par cent, je crois, les statistiques officielles de l'ONU, mais si tu rajoutes les moyens contraceptifs, alors là ! Quand nous disons sept cents milliards, c'est une approximation basse. Et c'est pour ça que nous avons honte, nous, quand on s'intéresse à de petits détails comme : « J'ai une égratignure ! » Si nous avons un acte de charité à faire, nous le faisons, même si c'est contre nous.

Ces enfants, moins ils sont connus, moins ils sont reconnus, plus ils meurent sans gloire.

Il n'y a strictement personne pour être présent à ce qu'ils sont, sauf la petite goutte de Sang qui descend dans le Calice de l'Eucharistie parce que le Sang Précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ est quasiment identifié, et je crois aussi le Roi parce que le Roi sait ce que c'est que cette petite goutte de Sang.

Il faut simplement accepter d'être ce que nous sommes et de savoir que nous sommes cette petite goutte de Sang d'origine, et surtout de le percevoir, de le voir, de le toucher, de rentrer dans ce Mouvement du Très Précieux Sang, la dernière goutte de Sang eucharistique de Jésus, pour pénétrer dans ce que nous sommes, la petite goutte de Sang qui a commencé et qui est

dans un *continuum*, comme disent les théologiens, qui est dans un *continuum* c'est-à-dire comme le grain fait des millions, des milliards, des myriades de grains, et c'est un seul grain.

Alors il y a une connaissance explicite, une connaissance personnelle, contemplative, et du coup une adoption.

C'est peut-être pour ça que l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse est nécessaire, parce que le Bon Dieu ne peut pas accepter qu'on rende impossible la charité. Qu'on puisse rendre impossible la foi et l'espérance, l'espoir, la paix entre les peuples, d'accord ; mais rendre strictement impossible la charité, cela ne peut pas être, dans la Sagesse de Dieu. Il faut donc qu'il y ait l'ouverture des Sceaux de l'Apocalypse, parce que sinon nous ne pouvons pas voir ces myriades et myriades d'enfants qui disent Oui, et puis à la prière de l'Eucharistie quotidienne disent Oui dans le Oui crucifié de Notre-Seigneur Jésus-Christ et reçoivent dès le départ ce Oui crucifié de Notre-Seigneur Jésus-Christ de manière triomphante et en pleine gratitude parce que l'Eucharistie est toujours un acte de gratitude.

Tout cela rentre dans l'Amour du Roi, dans l'Amour royal de la France.
C'est la seule bannière de la France, la seule.

Notre humanité arrive à ces instants-là.

C'est pour ça que je suis content de célébrer sept fois, puis sept fois, puis sept fois encore la Messe pour que toutes ces petites gouttes de Sang, chacun de ces enfants puisse être plongé dans le Calice du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le peu de temps où ils ont été dans le corps qui a été moulé par Dieu, sorti des mains de Dieu selon le visage de leur Oui et inscrit dans le Livre de Vie, mais dans la matière. Il y a quelque chose toujours de la matière qui reste.

Il y a beaucoup de demeures dans l'innocence divine triomphante de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jean Baptiste meurt sans gloire mais il est le père de tout cela parce qu'il a acquiescé à cela avant de naître, évidemment.

Les acquiescements que nous faisons dans la vie d'enfance sont des acquiescements qui regardent toute notre traversée dans notre pèlerinage terrestre jusqu'à l'inscription dans le Livre de Vie qui est déjà là, mais dont nous ne voyons peut-être pas tous les détails.

C'est un petit peu comme dans un mariage. Quelquefois des gens qui sont mariés témoignent qu'à l'instant du mariage, quand ils se donnent les consentements, c'est comme s'ils voyaient défiler devant leurs yeux tout leur mariage, et puis ils voient les enfants qui sortiront d'eux : c'est une grâce de Dieu qui est donnée. C'est un témoignage qui est parfois donné. Ça devrait être à chaque fois si c'étaient des catholiques. Nous voyons dans l'acquiescement du mariage ce Oui que nous faisons pour tous les temps à venir jusqu'à la fin, donc il y a une vision des choses.

Un petit peu comme nous le disons pour Adam. Bien sûr Adam et Eve avaient ce qu'on appelle la grâce infuse, une lumière infuse : Adam nous a connus tous jusqu'à la fin du monde, il a vu.

Cela semble mystérieux mais nous le comprenons : qui n'a pas eu ce genre de flash très rapide ? En un espace fulgurant tu vois des siècles, tu vois des années ? C'est ce qui se passe

aussi pour chacun d'entre nous quand nous sommes en train de mourir, en trois secondes nous voyons passer minute après minute toute notre vie et nous voyons assez clairement.

Ce sont des choses qui nous sont données à cause de la *Memoria Dei*, à cause de la Mémoire de Dieu qui met toujours la ligne du chemin qu'il y a entre le corps originel et le corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie dans l'accomplissement. Il y a toujours un chemin qui est là et qui éclaire ce qu'il y a entre l'un et l'autre, et cela, c'est inscrit dans la *Memoria Dei*, c'est inscrit dans l'innocence, c'est inscrit dans la lumière du corps, de l'âme et de l'esprit. Donc il y a quelque chose de la matière vivante qui porte cela, c'est pour ça que c'est bien de célébrer ces Messes-là.

Il y a plusieurs demeures parmi les enfants non-nés, il faudrait regarder toutes les demeures.

Il y a ceux des enfants non-nés comme elle qui sont morts plusieurs fois dans le ventre de leur mère, puis finalement ils sont nés quand même au grand désarroi des parents. C'est son cas à elle. Dieu dit : « Je suis désolé mais elle doit donner des Messes pour que les cellules staminales embryonnaires de tous ceux qui sont comme elle puissent être plongées dans le Calice dans cinquante-trois ans, donc tu as beau broyer, découper, elle vit quand même ». Ce n'est pas facile parce qu'elle vit sans gloire, le seul moyen pour elle de survivre c'est de faire comme si elle était morte, sinon elle ne pourrait pas survivre. Quand il y a eu deux ou trois tentatives d'avortements et quand ce sont les anniversaires des tentatives d'avortement, c'est impossible pour elle de respirer. C'est un miracle, nous pouvons le dire, vous comprenez ? Nous pouvons le dire puisque ce n'est pas enregistré, personne n'est au courant. C'est beau que ça vienne d'elle que nous fassions les Messes pour les enfants non-nés. Elle a encore un corps, son corps d'embryon qui choisit la vie avec Dieu est toujours là.

Puis il y a ces enfants qui ont laissé des millions, quelquefois des centaines de millions de cellules staminales de leur Oui originel embryonnaire parce qu'on les avorte très tard.

Et puis il y a ceux qui sont enlevés à la vie quand il n'y a pas encore de réflexivité mais le cœur bat, alors là il y a des cellules staminales du cœur. Ceux-là sont tout proches de Jeanne d'Arc.

Il y a ceux qui sont arrêtés par les stérilets, ils viennent s'étouffer avant se nidifier. Là bien sûr il y a des cellules, et ils laissent de leur corps, de leur Oui, de leur Amour, de leur Lumière, de leur Liberté dans l'ordre du don, ils laissent quand même quelque chose dans leur mère, c'est vrai.

Et puis il y a ceux qui sont détruits avec les moyens anti-gestatifs, ça s'arrête au bout du quatrième, cinquième, sixième ou septième jour. Là, il n'y a pas de cellules staminales, ils n'ont rien à laisser dans la moelle osseuse de leur mère, donc ils n'existent pour personne, même pas pour le monde anonyme du vivant. Mais ils sont passés là et les scientifiques nous diraient qu'il y a des séquences d'ARN puisqu'il y a quand même des duplications de séquences, un petit peu comme les petits bouts du cœur de Jeanne d'Arc, ce sont des séquences, il y a quelque chose, à tout le moins une présence tachyonique.

C'est analogue, quelque part :

La cellule vivante primordiale de certains : ils ont laissé beaucoup de leur présence personnelle là, toujours vivante, pendant cinquante ans. Quand on s'attaque au Saint des Saints, on s'attaque à cela.

Mais il y a une autre frontière dans la matière, qui est portée par le Triomphe du Christ : c'est le tachyon.

Donc quand on s'attaque dans le *Shiqoutsim Meshomem* au Sanctuaire où commence la première cellule vivante, on s'attaque aussi en même temps – c'est bizarre, le Démon le sait, cela – à la frontière qui fait l'existence de la matière : le tachyon.

Les hommes ont fait l'intrusion dans le Sanctuaire de la vie où la Paternité de Dieu est là, et trois ans et demi après, mille deux cent soixante jours après, jour pour jour, ils ont fait au CERN l'intrusion dans ce lieu de la frontière où Dieu est présent pour l'origine de la matière avant l'existence du temps, avant le Big Bang si vous voulez. C'est là qu'ils veulent se mettre pour qu'il y ait quelque chose avant le Big Bang, pour créer quelque chose de *shiqoutsim meshomemique* dans la matière elle-même.

Pour moi c'est la signature que ces enfants qui meurent sans gloire avec les pilules anti-gestatives, ceux qui meurent sans gloire à l'état substantiel, sont ce qu'il y a de plus ennuyeux pour Satan, parce que ce qu'ils laissent dans le corps de la mère c'est un message.

Le pape Benoît XVI a dit cela : c'est un message qui est donné à la mère dès le génome. C'est dans son sermon pour la célébration des premières Vêpres de l'Avent 2010 qu'il a dit cela, ce n'est pas à l'Angélus pour la Solennité de la Très Sainte Trinité en 2009. C'est étonnant d'ailleurs que Benoît XVI ait dit cela, parce qu'il était tellement loin à l'époque de Jean-Paul II.

Il y a un message, il y a une relation vivante à travers des messages vivants qui ont forcément laissé un reliquat. Mais ce ne sont pas des cellules staminales embryonnaires, l'embryon n'a pas eu le temps. Pour qu'il y ait des cellules staminales embryonnaires, il faut que l'endomètre puisse l'intégrer. Il y a quand même un reliquat.

Et la Messe que nous célébrons tombe sur saint Alphonse de Ligori le jour où le Livre du Lévitique indique que tous les cinquante ans il y a un jubilé. Comme c'est curieux ! Tous les cinquante ans c'est reparti à zéro, c'est la durée de vie de ces cellules, de ce Oui, le Bon Dieu le permet comme ça.

Les lois de la création des réalités vivantes créées par Dieu sont drôlement bien ! Tout est fait avec une précision, nombre, poids, mesure, en fonction de cela, pratiquement en fonction du premier moment de l'embryon. La matière elle-même. C'est vraiment extraordinaire ! Les lois, les six cent treize préceptes de la Torah n'ont aucune signification si ce n'est pas en fonction d'eux. C'est vraiment magnifique de voir ça ! C'est magnifique en tout cas de savoir que c'est ça.

Même l'Eucharistie : « **Faites ceci en mémoire de moi** », c'est-à-dire dans le moment où je suis neuf mois avant Noël : mettez-vous là, regardez ce que je vis à travers la matière assumée du *Shemèm* qui est le mien dans le *Shemèm* de Marie, dans le *Fiat* de Marie, cette Supervenue du Saint-Esprit, cette Obombration du Père, cette Conception nouvelle dans la matière, regardez ce que je vis humainement dans ce premier instant, ce premier moment, ces

premières secondes, ces premières minutes, c'est dans cette *Memoria*-là que vous pourrez voir ce qui est caché derrière les apparences eucharistiques.

La foi nous permet d'atteindre des réalités que nous ne voyons pas sans la foi.

C'est magnifique, nous célébrons la Messe pour que nos enfants reçoivent la grâce de justification qu'ils n'ont pas reçue puisqu'on n'a pas pu les baptiser, qu'ils aient un nom, qu'ils existent pour nous.

Nous prions d'ailleurs beaucoup pour que l'Eglise reconnaisse officiellement qu'elle est la maman de ces enfants, que ces enfants ont une maman dans les membres vivants de l'Eglise vivante de Jésus.

Quand elle aura fait ça, nous pourrons dire que l'Eglise est la Jérusalem spirituelle, et donc qu'elle est aux portes d'entrée de la Jérusalem glorieuse. Sinon nous dirons toujours l'Eglise. Tant qu'elle n'a pas adopté tous ces enfants, tant qu'elle n'est pas devenue la mère biologique, si je puis dire, à travers ses membres vivants, de ces enfants-là, elle ne sera pas la Jérusalem. En elle, tout homme est né, en Sion ma mère. Les enfants des Eskimos, des Bororos, tous ces enfants ne trouvent plus leurs parents là-bas puisque leurs parents ont perdu leurs droits naturels à la parenté, donc c'est nous qui devenons automatiquement les porteurs de leur mémoire originelle dans notre corps.

Nous prions beaucoup pour ça, c'est vrai, ça fait une trentaine d'année que nous prions pour que l'Eglise les reconnaisse comme étant ses enfants officiellement, par un acte écrit, comme Jeanne d'Arc a fait, un acte notarié conforme au droit civil, au droit naturel.

Selon le droit naturel, quand une mère met au monde un enfant, elle perd son droit parental si elle est incapable de savoir si c'est un enfant ou si c'est une bougie. Par contre le frère et la sœur vont adopter cet enfant comme étant le leur et c'est eux qui vont avoir tous les droits naturels, y compris concernant la vie biologique, tous les droits naturels parentaux, civils et sociaux.

Il faut donc bien un contrat écrit qui fait que l'Eglise devient la mère. Je ne sais pas si vous avez lu les sept points du catéchisme pour la justification des enfants non-nés sur un site merveilleux qui s'appelle catholiquedunet.net ? Vous voyez ça noir sur blanc. Ça fait trente ans que nous demandons ça, que le théologien demande ça, à la demande d'ailleurs de ceux qui ont un petit peu de sensibilité par rapport à ça et qui aiment le Bon Dieu aussi, c'est vrai.

Quand l'Eglise va les reconnaître, vous vous rendez compte ?, elle aura aussitôt le droit de les baptiser tous. Tous ceux qui viennent, à partir de ce moment-là, aussitôt : Messe pour tous et pour chacun, ils sont tous catholiques, les enfants avortés des musulmans...

C'est sûr que quelque part il y aura des gens qui vont dire : « C'est honteux ! Qu'est-ce que c'est que cet acte que fait l'Eglise catholique ! », et d'un seul coup eux qui disent : « Ces enfants n'existent pas » vont revendiquer. Mais ce sera trop tard : « C'est mon enfant maintenant, ce que tu as donné c'est donné, donner et reprendre c'est voler ». C'est pour ça qu'il faudra un acte notarié, un acte officiel, un acte pontifical. Ce n'est pas les protestants qui vont faire cela. Aucune autre religion ne fera ça. Si, peut-être l'Anti-Christ, mais il arrive trop tard parce que le Roi est arrivé avant. L'Anti-Christ pourrait comprendre ça pour les baptiser

dans son 666, il pourrait faire ça parce que lui il sait qu'ils existent et il peut les adopter comme père.

Il y a quand même une course contre la montre. Nous en perdons du temps à savoir si la date est dépassée ou autres bêtises, nous serons jugés là-dessus. Le temps au chronomètre que nous avons passé à des bêtises !, c'est complètement dingue !, alors que nous arrivons à l'heure du *Shiqoutsim Meshomem*, l'heure la plus grave, la plus importante, l'éclatement, la fin des temps, l'ouverture du temps. Nous n'avons jamais perdu autant de temps sur des choses secondaires que depuis que nous nous trouvons tout proches de la fin du temps, de l'ouverture des temps. Alors à quel esprit appartenons-nous ? Ce n'est pas très difficile de le savoir, il suffit de faire un petit papier et de voir le temps que nous passons aux choses secondaires dans notre tête, dans notre journée.

La petite ne dit rien peut-être, mais elle demande des Messes. La Messe, c'est la Coupe du Très Précieux Sang qui descend, et nous plongeons dans le Très Précieux Sang les cellules vivantes, puisque nous sommes encore dans le jubilé des cinquante ans, nous plongeons dans le Très Précieux Sang ces cellules qui sont dans le corps de leur mère – ce n'est pas dans le corps du papa, le papa n'a pas de cellules staminales embryonnaires, c'est dans le corps de la maman –, nous plongeons complètement dans le Très Précieux Sang les cellules vivantes des embryons encore vivants.

C'est tout à fait autre chose que le baptême.

Ils sont morts sans gloire, d'accord, mais nous les découvrons, nous les aimons, ils reviennent à la vie humaine, ils reviennent à l'affection humaine, ils reviennent à la respiration.

Quand arrive l'anniversaire, elle ne peut pas respirer – j'ai des témoins, et j'ai vu aussi –, alors du coup, heureusement c'est des périodes où il ne fait pas trop froid, elle va à la piscine, pour pouvoir supporter ces jours-là elle descend au fond de la piscine en apnée – elle pouvait tenir sans respirer pendant plusieurs minutes, jusqu'au point d'éclatement, c'étaient les seuls moments où elle pouvait supporter –, elle remonte et vite elle redescend, pendant vingt minutes, une demi-heure. Charmant ! Dès qu'elle respire à nouveau c'est totalement insupportable puisque c'est pire que la mort, alors elle va au fond de la piscine, elle reste en apnée, elle ne respire pas, et là – elle me disait : « C'est le seul moment où je trouvais un minimum de paix intérieure pour supporter la vie, pour supporter l'existence » – c'est la respiration de l'âme qui pouvait reprendre lorsqu'elle ne respirait plus. C'est terrible ! Sa maman dont elle s'occupe est complètement en dehors de tout ça, elle ne se doute pas le moins du monde, elle dit : « Ma fille est cinglée, c'est tout ». Elle vit sans gloire. C'est extraordinaire, et en même temps c'est drôlement... Nous ne pouvons pas dire que nous ne la connaissons pas. Tout de suite elle comprend, elle voit, pour elle ce n'est pas très compliqué, vous voyez, le mystère de compassion par rapport à ces enfants-là.

Ce n'est pas la même chose d'être reconnu, de pouvoir avoir une âme qui respire encore, qui peut arriver à se dilater en tant que lumière non matérielle, immatérielle, une respiration de lumière.

C'est pour cela que nous célébrons la première Messe pour les enfants non-nés, pour que ces enfants puissent à nouveau se dilater, que leur maman dise : « Voilà, de mon âme à ton âme la lumière circule à nouveau librement, nous sommes une seule vie, nous avons la même vie,

nous sommes tous les deux des enfants de Dieu, je suis content, il y a une gratitude, il y a une complicité, il y a un amour de similitude, voilà ça y est ».

La première Messe est pour arrêter ce blocage du déni, de l'oubli : « Mon enfant, je l'ai avorté une fois mais je continue à l'avorter puisque je veux qu'il meure, je ne veux pas qu'il soit vivant pour moi ». La première Messe est pour que dix ans, vingt ans, trente ans, quarante ans après son avortement on arrête de l'avorter, qu'il y ait une circulation libre, que l'enfant redevienne un enfant de la maman, un enfant de notre humanité, un enfant de notre famille, jusqu'à ce que ce soit tellement vrai que du coup il puisse s'exprimer.

Et sa première expression est de dire son nom. C'est lui qui dit son nom, ce n'est pas toi qui lui impose un nom. C'est lui qui dit son nom, à ce moment-là tu as le signe que tu as vraiment eu l'intention de faire cette première Messe, ce n'est pas pour te débarrasser, c'est parce que c'était ton intention.

La deuxième Messe, une fois qu'il a donné son nom, c'est pour qu'il reçoive sacramentellement la grâce de justification, l'intégration dans le Corps mystique vivant de Jésus vivant qu'il n'a pas reçue puisqu'il n'a pas été baptisé, il est encore arrêté par le péché originel donc il ne faut pas l'oublier.

La troisième Messe, c'est parce qu'il faut qu'il communie tous les jours. C'est pour ça que je suis très content de cette idée – qui va se mettre en route je l'espère avant peu de temps – qu'il y ait une Messe perpétuelle pour tous les enfants dont les noms seront donnés. Il ne va pas y avoir sept cents milliards de noms qui vont nous être envoyés, mais tout de même il y aura leurs représentants, et à travers leurs représentants – c'est comme Jésus : Il donne aux apôtres, les apôtres donnent aux disciples, les disciples donnent aux cinq mille personnes – la Messe perpétuelle pour les enfants non-nés, tous les jours, nommément, pour chacun d'entre eux.

Maintenant, ce que nous allons faire pour la première de ces vingt-et-une Messes, c'est autre chose encore : nous allons plonger leur *Memoria Dei* vivante et encore dans la chair et dans le sang au cœur même du jubilé dans le Précieux Sang de Jésus. C'est la TransVerbération. C'est une Consécration royale, sacerdotale, une Confirmation, une Disparition dans l'au-delà de l'unité des deux entre le Sang Précieux du Christ et cette petite goutte de sang qu'ils sont dans la matière tachyonique par exemple.

Alors là oui, là il y a quelque chose qui fait qu'ils reprennent possession d'eux-mêmes jusque dans la racine primordiale de l'Union Hypostatique de Jésus dans ce qu'Il devient quand Il est cette toute petite goutte de Sang originelle de Son incarnation.

Il est dans ce Saint des Saints de la vie originelle l'équivalent de ce qu'Il est dans le Principe lorsqu'Il intègre la matière dans Son Union Hypostatique : la matière et Lui font une seule Hypostase pour faire le Principe de tout ce qui doit un jour exister, et même le monde angélique.

Du coup nous commençons à comprendre pourquoi dans la clarté de l'innocence, quand Dieu nous crée dans le Verbe de Dieu, ces enfants-là peuvent librement acquiescer à ce qui doit leur arriver, et ce n'est pas une aberration. Non seulement ils le peuvent, mais ils le font, et en très grand nombre puisque c'est l'immense majorité qui acquiesce à cela. « Le Verbe illumine tout homme à l'instant où il vient dans ce monde », nous le lisons dans le Prologue de

l'Évangile de saint Jean, et voyant cela ils disent aussitôt : « Peut-être que nous aurons à attendre une trentaine d'années mais ce n'est pas grave, c'est Oui ».

Ces enfants-là, mon Dieu qu'est-ce qu'ils sont proches de l'Immaculée Conception !, qu'est-ce qu'ils sont proches de l'Union Hypostatique de Jésus dès le départ !, qu'est-ce qu'ils sont proches de Saint Joseph qui dès qu'il est confronté à cet arrêt, vite se précipite là ! Cela nous fait bien comprendre, immédiatement, à quel point il y a de l'amour dans Saint Joseph, dans l'Immaculée Conception de Sainte Marie, dans l'Union Hypostatique de Jésus, de quel Amour il s'agit et où sont les préoccupations qui occupent chaque seconde de cet Amour-là. Ce ne sont pas des préoccupations lamentablement nulles, provisoires, égoïstes.

Combien cela nous fait comprendre, à force que cet Amour ne cesse d'augmenter, de s'intensifier dans le cœur du Roi, dans la sainteté du nouvel Israël de Dieu, combien cela nous fait comprendre le chemin qui nous reste à faire pour l'aimer, pour découvrir cet Amour qui est en lui et qui peut nourrir notre cœur dans l'ouverture du cinquième Sceau ! Et ce n'est pas une imagination.

Nous allons célébrer cette Messe, après tout oui, bien sûr, et Jésus vient s'incarner sur l'autel, embrasser partout où ils se trouvent tous ces corps vivants en attente pour qu'ils deviennent le Calice du Très Précieux Sang de l'Eucharistie à l'état pur. C'est une Consécration dans le Feu. Et croyez bien qu'ils ne vont pas rester les bras ballants, non, ce qu'ils auront reçu gratuitement ils vont le donner gratuitement à tous les autres.

(La suite du texte de l'homélie n'est pas encore saisie)